

III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Habiter

L'habitat au Néolithique (5500-2100 av. n. è.)

Catherine Louboutin

Ministère de la Culture et de la Communication, Service des musées de France
2011

L'habitat néolithique de la Touraine est encore fort mal défini aujourd'hui. Les habitats les plus anciennement connus ont été détectés par prospections pédestres et ont fait l'objet de ramassages de surface (Esvres " la Haute Cour ", GUÉRINEAU, BASTIEN 1990). Parfois des fouilles ont été occasionnées par des aménagements divers mais elles ont toujours été de faible ampleur (Abilly " La Borne ", CAUVIN 1961 ; Le Grand-Pressigny " Les Réaux ", CORDIER 1961).

Les fouilles programmées d'habitats néolithiques sont pratiquement inexistantes en Touraine (VILLES 2007a, b et c). Les sites récemment mis en évidence l'ont été à l'occasion de fouilles préventives, menées lors d'exploitations de sables ou d'aménagements autoroutiers (carte 1). Il est à noter que les diagnostics systématiques réalisés préalablement à tout aménagement dans le secteur du Grand-Pressigny (communes d'Abilly, Barrou, Chambon, Chaumussay, Le Grand-Pressigny et La Guerche), en application d'un arrêté préfectoral pris au titre du décret 2004-490 (3 juin 2004), n'ont pas encore permis de mettre au jour des habitats contemporains des ateliers de taille du silex de la fin du Néolithique ou antérieurs.

Les habitats néolithiques peuvent être identifiés par l'existence de structures caractéristiques, tels des fossés associés ou non à des palissades et délimitant un espace collectif plus ou moins grand. On en connaît de rares exemples en Touraine, dont le plus spectaculaire est l'enceinte du " Grand Ormeau " à Sublaines, datée entre 4800 et 4500 av. n. è. (FRÉNÉE 2008 ; FRÉNÉE 2014) (carte 3). Sur la rive gauche de la Creuse, l'enceinte de " La Croix " à Leugny (Vienne), repérée par photographie aérienne et récemment explorée (ARD, LOUBOUTIN 2008), se rattache aux enceintes régionales du Néolithique récent/final malgré la rareté du matériel. Les éperons naturels barrés d'un rempart

de pierre ou de terre font leur apparition au Néolithique moyen, vers 4500 av. n. è. (carte 3). Les " Châtelliers " d'Amboise (CORDIER 1995 ; IRRIBARRIA 2006) en sont un bel exemple tandis que l'éperon " Murat " à Ferrière-Larçon (CORDIER, MONTROT 1954) demande à être exploré avant de pouvoir être sans conteste attribué au Néolithique.

La présence de bâtiments au plan stéréotypé peut également être caractéristique, telles les maisons danubiennes de la moitié nord de la France, les maisons de plan circulaire du Néolithique moyen dans le Bassin parisien ou les très grandes maisons également sur poteaux plantés de la fin du Néolithique en Bretagne, Poitou-Charentes et Aquitaine. Mais, si l'on connaît autour de la Touraine de tels plans de maisons, avec la maison de tradition danubienne de Pezou (Loir-et-Cher, LEROY, LECOEVRE 2006), le bâtiment circulaire du Néolithique moyen d'Auneau (Eure-et-Loir, AGOGUÉ, DUBOIS, VERJUX 2007) ou les maisons de plan rectangulaire de la fin du Néolithique à Beaumont (Vienne, LOUBOUTIN *et al.* 1997 et 1998) et à Moulins-sur-Céphons (Indre, HAMON 2007 ; KRAUSZ, HAMON 2007), les propositions de plans qui ont été faites pour la Touraine, tant aux " Sables de Mareuil " à Ligueil (document 8) (VILLES 1999) qu'au " Petit Paulmy " à Abilly (MARQUET, MILLET-RICHARD 1995), n'emportent pas une adhésion sans réserve.

Hormis ces aménagements lourds, certaines structures en creux, trous de poteau, silos et surtout fossés d'extraction d'argile réutilisées en dépotoirs, signalent une occupation domestique. L'identification d'un habitat repose alors sur la variété des vestiges associés, vases en terre cuite cassés, outils en silex taillé, en os ou bois de cervidé, haches polies en silex ou roches tenaces, meules à grains, fusaïoles voire parures (bracelets en schiste, perles en pierre ou en terre cuite).

Ces structures sont nombreuses en Touraine. Elles sont soit complètement isolées, telle la grande fosse du Néolithique final de Monts, “ La Bouchardière ” (RANGER 2002), soit perdues au sein de structures plus récentes, ou encore plus ou moins groupées mais en petit nombre et pauvres en vestiges. Ces structures ne permettent pas de donner une idée de l’ampleur spatiale ni de la configuration des espaces villageois. De plus, plusieurs périodes du Néolithique sont souvent présentes sur ces habitats, comme à La Celle-Saint-Avant (RANGER 2003) ou à Ligueil, et donner aux structures des attributions chrono-culturelles précises est souvent fort malaisé.

Mais, grâce au matériel céramique et, en particulier pour le Néolithique final, aux outils en silex du Turonien supérieur originaire de la région du Grand-Pressigny, il est possible de dessiner une carte relativement dense de l’occupation de la Touraine au Néolithique (carte 4), carte que les sépultures contribuent à enrichir.

Les premières installations villageoises remontent au Néolithique ancien, représenté essentiellement par le groupe de Villeneuve-Saint-Germain (fin 6^e - début 5^e millénaire), connu bien davantage au nord de la Touraine qu’au sud (carte 2). Dans la première moitié du 5^e millénaire, le groupe de Chambon est présent dans l’ensemble de la Touraine et y marque l’apparition des enceintes à fossés (Sublaines). Le Chasséen tourangeau occupe aussi bien les plaines alluviales (La Celle-Saint-Avant) que des éperons barrés (Amboise) (carte 3). À la fin du 4^e et au 3^e millénaire, le Néolithique récent et le Néolithique final sont encore difficiles à clairement distinguer (carte 4). En effet, les espaces domestiques fouillés sur plus d’une centaine de mètres carrés sont rarissimes, les structures mises au jour sont peu nombreuses et peu caractéristiques, tout comme les vestiges domestiques. De plus, la fragmentation de la céramique, généralement grossière et non décorée, ne fournit pas d’assemblages suffisamment variés et riches pour individualiser avec pertinence des groupes culturels. Ainsi, nous ne sommes aujourd’hui pas encore à même de percevoir les liens qui unissaient éventuellement les ateliers de taille du Néolithique final et les habitats proches (voir ci-dessous les notices des sites néolithiques. (document 9).

Bibliographie

AGOGUÉ, DUBOIS, VERJUX 2007
 Agogué O., Dubois J.-P., Verjux C. - L’organisation spatiale du bâtiment circulaire d’Auneau (Eure-et-Loir). Premiers résultats, in : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d’habitat néolithiques en France septentrionale*, Actes

du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999), Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 189-200.

ARD, LOUBOUTIN 2008

Ard V., Louboutin C. avec la collaboration de Bourgueil B. et Millet-Richard L.-A. - Leugny “ La Croix ” (Vienne) : une enceinte néolithique des bords de Creuse, *Bulletin des Amis du Musée du Grand-Pressigny*, 59 : 15-29.

CAUVIN 1961

Cauvin M.-C. - Découverte de céramique au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), *L’Anthropologie*, 65 (1-2) : 181-184.

CORDIER 1961

Cordier G. - Le fond de cabane néolithique des Réaux au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), *Gallia Préhistoire*, 4 : 183-192.

CORDIER 1995

Cordier G. - Le site Chasséen du plateau des Châtelliers à Amboise (I-et-L), découvertes et fouilles S. et A. Högstrom (1954-1957), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34 : 109-155.

CORDIER, MONTROT 1954

Cordier G., Montrot E. - L’éperon barré néolithique de Murat (Ferrière-Larçon), *Bulletin des Amis du Musée du Grand-Pressigny*, 5 : 56-60.

FRÉNÉE 2014 [2010]

Frénée E. - Sublaines, “ Le Grand Ormeau ” : des occupations du Néolithique à la période romaine, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=167>, 2010.

FRÉNÉE *et al.* 2008

Frénée E., Aubier M., Baguenier J.P., Baray L., Chambon P., Coubray S., Di Napoli F., Fourre A., Liard M., Mercay F., Piery G., Texier M. Verdin P.radat B., Riquier S., Sagétat E., Simonin D.Th - A85, *Sublaines “ Le Grand Ormeau ” (Indre-et-Loire)*, Rapport final d’opération de fouille archéologique préventive, 3 volumes, Inrap, Pantin.

GUÉRINEAU, BASTIEN 1990

Guérineau P., Bastien G. - La station de “ la Haute Cour ” à Esvres, (Indre-et-Loire), au Néolithique, *Bulletin des Amis du Musée du Grand-Pressigny*, 41 : 20-31.

HAMON 2007

Hamon T. - Moulins-sur-Céphons “ Les Châtelliers ” (Indre) : aspects chronologiques et culturels du site dans le Néolithique final du Centre de la France, *in* : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 257-270.

IRRIBARRIA 2006

Iribarria R. - La céramique du Chasséen ancien d'Amboise (Indre-et-Loire) : hommage à André Högström, *in* : Duhamel P. (dir.) - *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du terroir au territoire : sociétés et espaces, Revue Archéologique de l'Est*, 25^e Supplément, Actes du 25^e colloque interrégional sur le Néolithique (20-21 octobre 2001), Dijon : 29-43.

KRAUSZ, HAMON 2007

Krausz S., Hamon T. - Le site des Vaux à Moulins-sur-Céphons (Indre) : aspects préliminaires, *in* : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 241-256.

LEROY, LECOEVRE 2006

Leroy D., Lecoeuvre J.-M. - Une maison dans le groupe de Chambon ; le site du “ Clos des Gués ” à Pezou (Loir-et-Cher), *in* : Duhamel P. - *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du terroir au territoire : sociétés et espaces. Actes du 25^e colloque interrégional sur le Néolithique*, Supplément à la *Revue Archéologique de l'Est*, 25, Dijon : 303-317.

LOUBOUTIN *et al.* 1997

Louboutin C., Burnez C., Constantin C., Sidéra I. - Beaumont-La Tricherie (Vienne) et Challignac (Charente) : deux sites d'habitat de la fin du Néolithique, *Antiquités Nationales*, 29 : 49-64.

LOUBOUTIN *et al.* 1998

Louboutin C., Ollivier A., Constantin C., Sidéra I., Farrugia J.-P. - La Tricherie à Beaumont (Vienne) : un site d'habitat du Néolithique récent, *in* : Gutherz, X., Joussaume, R. - *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France, Actes du XXI^e Colloque Interrégional sur le Néolithique (Poitiers 1994)*, Mémoires de l'Association des publications chauvinoises, 14, APC, Chauvigny : 307-325.

MARQUET, MILLET-RICHARD 1995

Marquet J.-C., Millet-Richard L.-A. - L'habitation-

atelier Néolithique final du Petit Paulmy à Abilly (Indre-et-Loire), Présentation préliminaire, *in* : Billard C. (dir.) - *Actes du 20^e Colloque Interrégional sur le Néolithique*, 20^e Colloque Interrégional sur le Néolithique, Évreux (1993), Supplément à la *Revue Archéologique de l'Ouest*, 7, RAO, Rennes : 247-271.

RANGER 2002

Ranger O. - *Monts “ la Bouchardière - le Pain Perdu ”, Indre-et-Loire*, Rapport de diagnostic archéologique, consultable à l'Inrap CIF et au SRA du Centre, Pantin et Orléans.

RANGER 2003

Ranger O. - *La Celle-Saint-Avant, “ Le Carroi-Potet, Les Belounes, Parc de Rhonne ” (Indre-et-Loire)*, Rapport de diagnostic, consultable à l'Inrap CIF, Pantin.

VILLES 1999

Villes A. - Quelques observations sur l'architecture domestique au Néolithique final dans la région du Grand-Pressigny et en moitié Nord de la France, *Bulletin des Amis du Musée du Grand-Pressigny*, 50 : 31-56.

VILLES 2007a

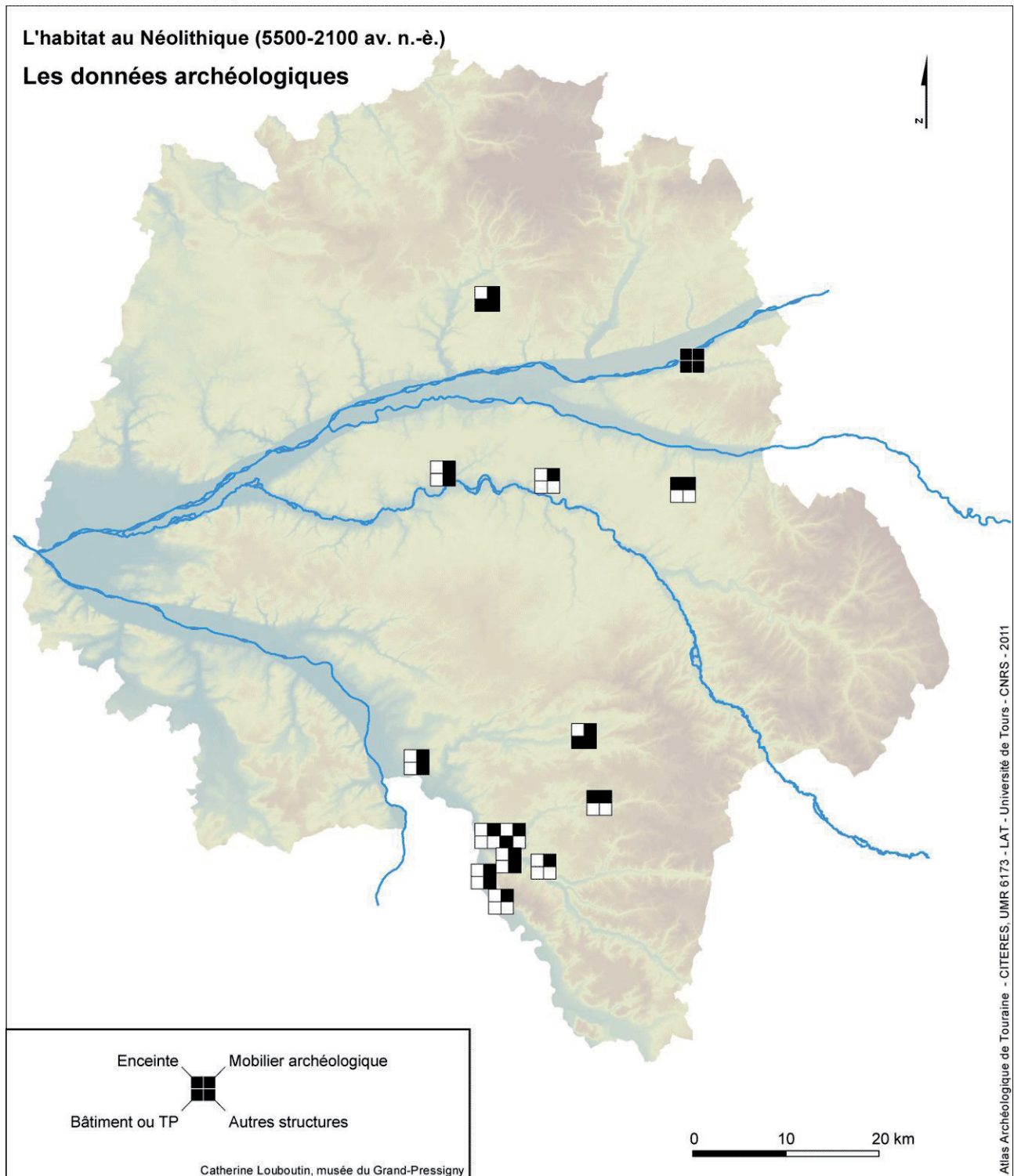
Villes A. - La céramique du Néolithique ancien de Ligeuil “ Les Sables de Mareuil ” (Indre-et-Loire) : Cardial ou Villeneuve Saint-Germain ?, *in* : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 67-94.

VILLES 2007b

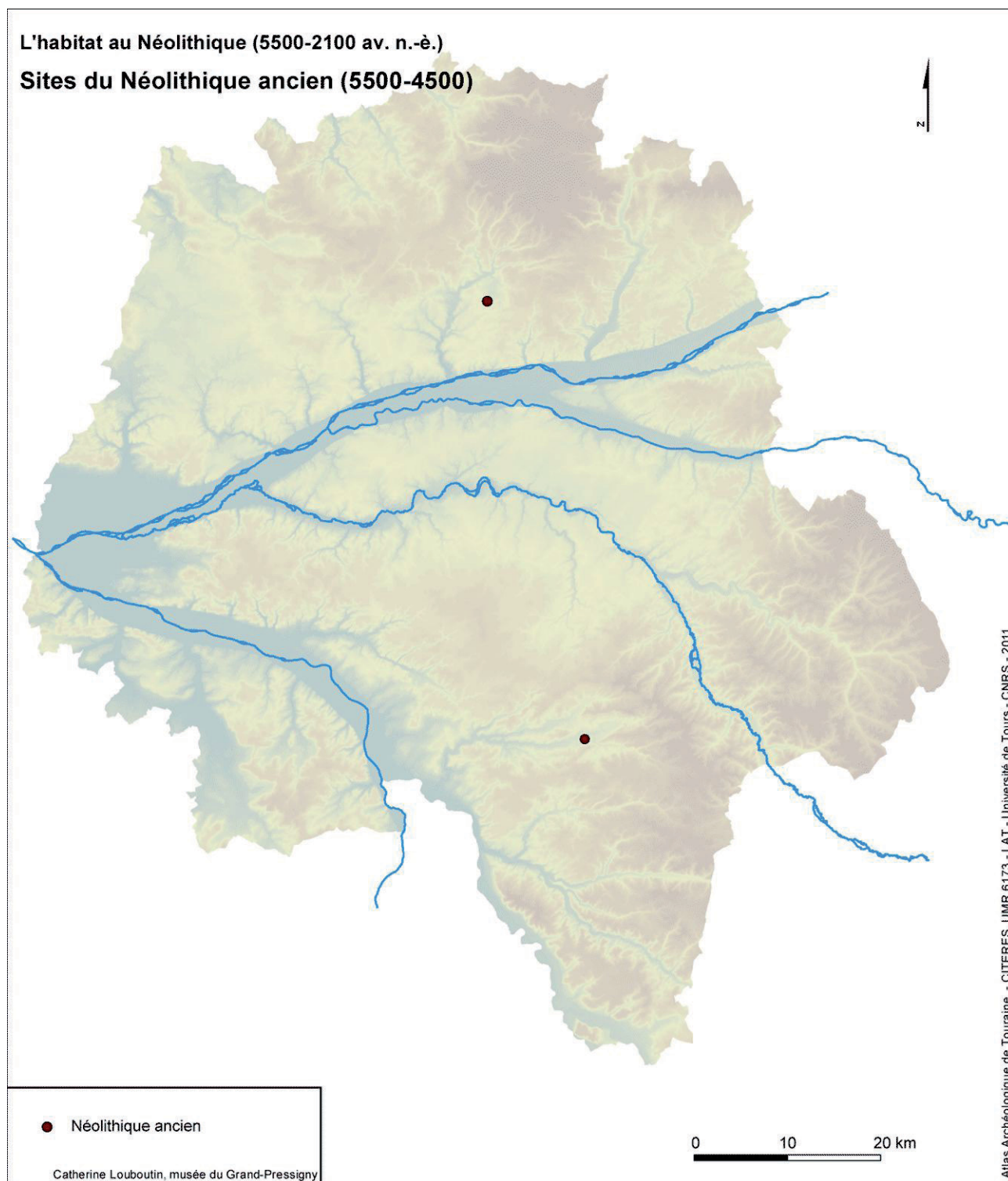
Villes A. - La céramique du Néolithique final à Ligeuil (Indre-et-Loire) “ Les Sables de Mareuil ”, *in* : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 271-292.

VILLES 2007c

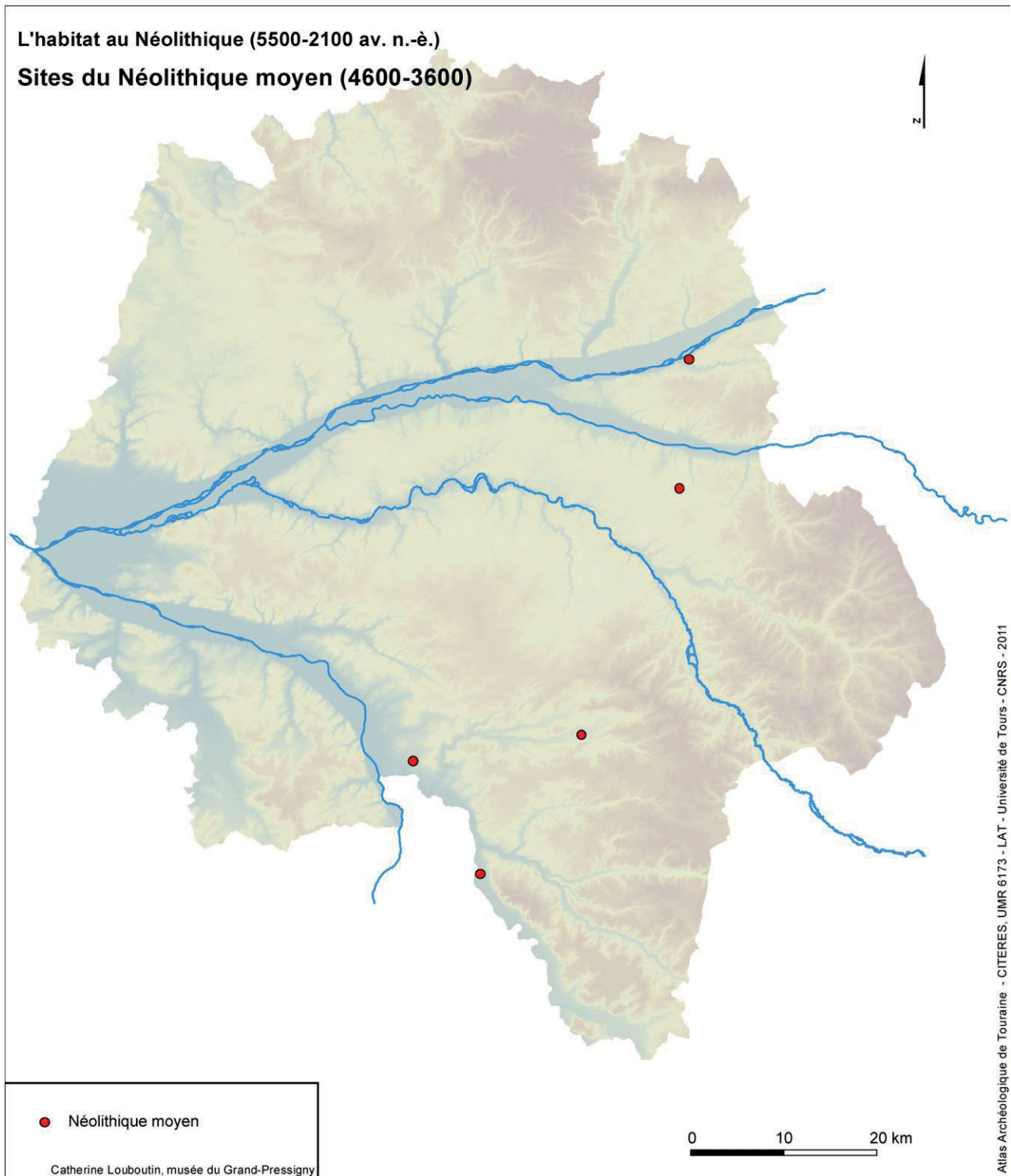
Villes A. - La céramique du Néolithique moyen I de Ligeuil “ Les Sables de Mareuil ” (Indre-et-Loire) et la culture de Chambon, *in* : Agogué O., Leroy D., Verjux C. (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27, FERACF, Tours : 145-178.



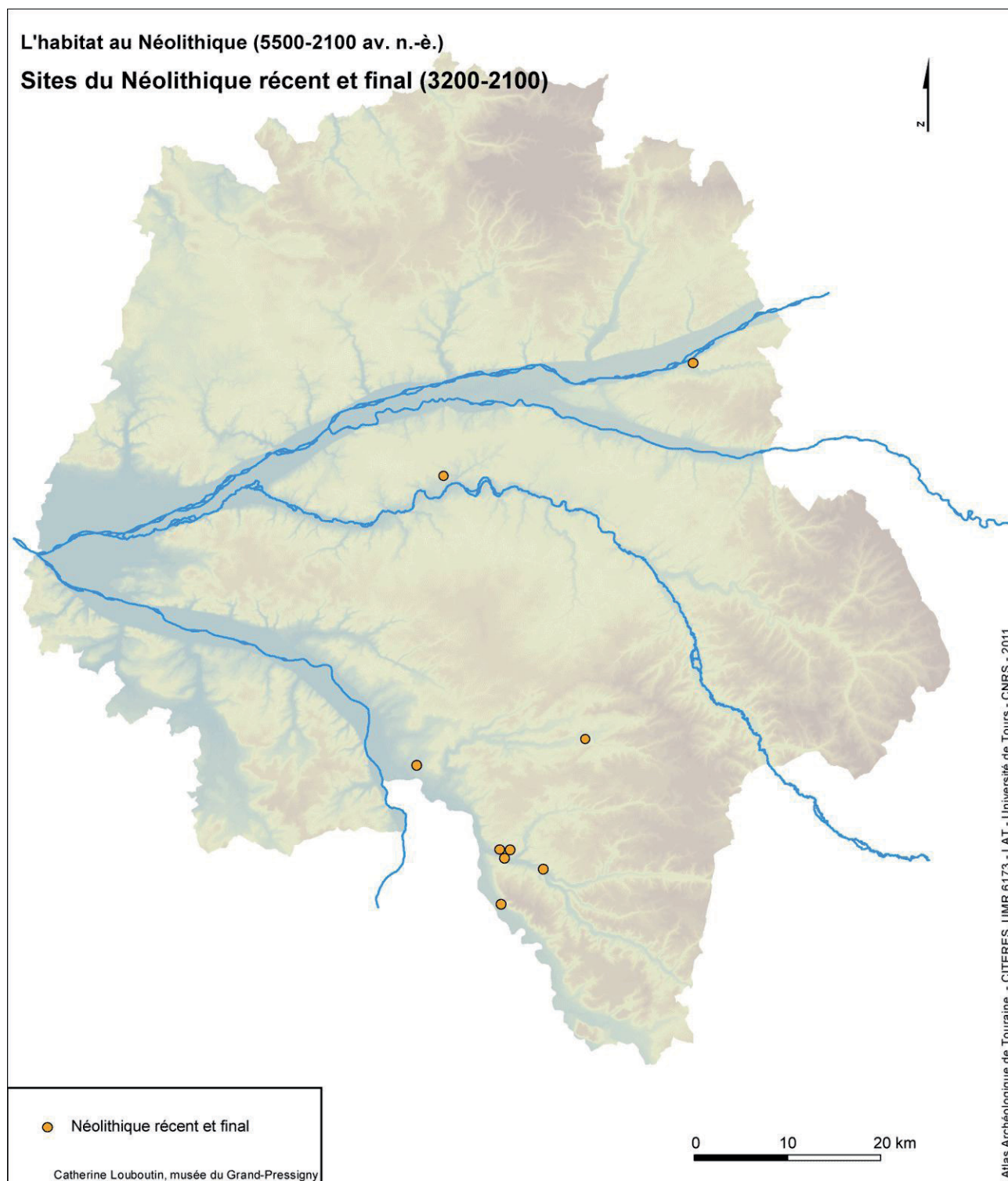
Carte 1. Les découvertes en prospection de tessons et surtout d'outils en silex néolithiques sont très nombreuses en Touraine. Mais elles sont le plus souvent réduites à quelques éléments qui sont de surcroît difficiles voire impossibles à dater avec un minimum de précision. C'est pourquoi, plutôt qu'un nuage de points donnant une image trompeuse de notre connaissance de l'habitat tourangeau au Néolithique, ces cartes privilégient des sites relevant des cultures néolithiques qui se sont succédé en Touraine, des sites offrant des structures identifiées, ou encore des sites qui tiennent une place particulière dans l'histoire de la recherche.



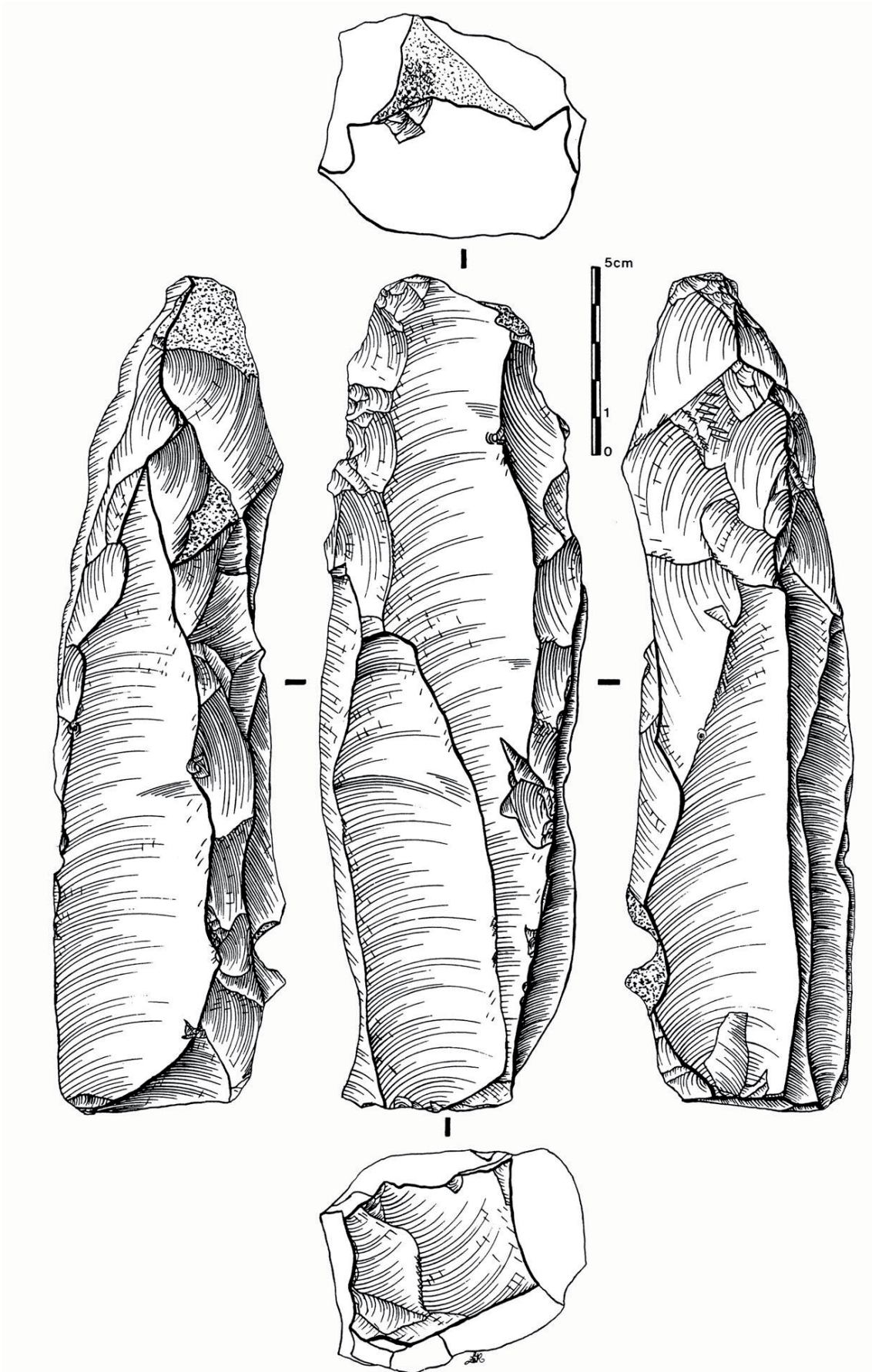
Carte 2. Les premières installations villageoises remontent au Néolithique ancien, représenté essentiellement par le groupe de Ville-neuve-Saint-Germain (fin 6^e-début 5^e millénaire), connu bien davantage au nord de la Touraine qu'au sud.



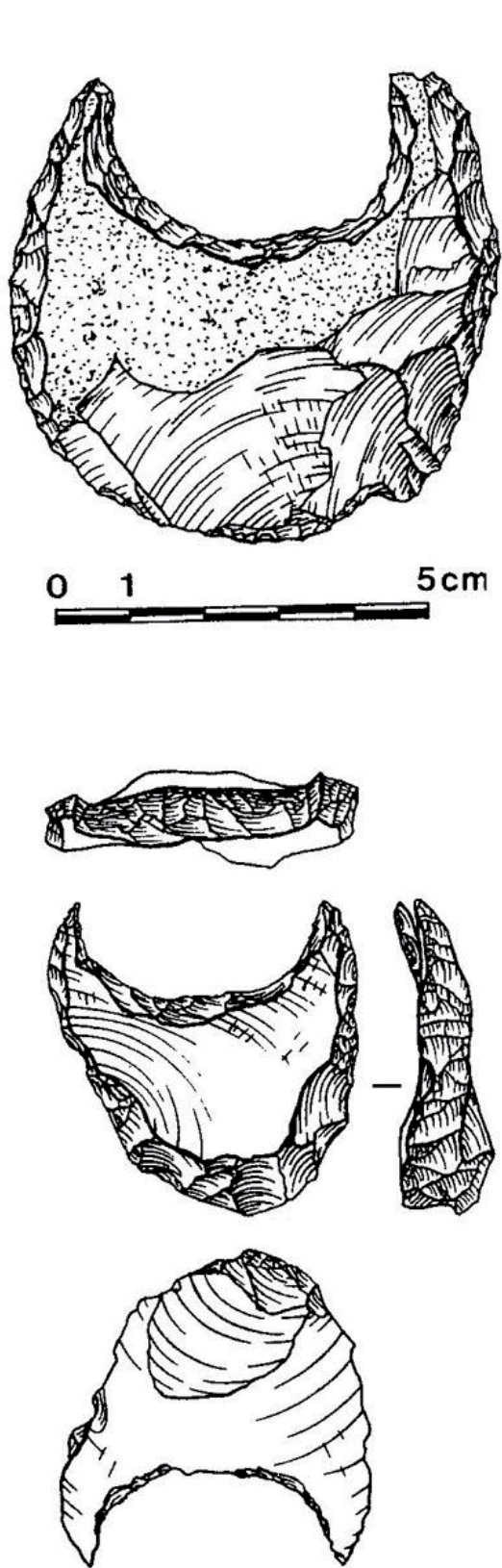
Carte 3. Dans la première moitié du 5^e millénaire, le groupe de Chambon (Néolithique moyen I, 4600 à 4200) est présent dans l'ensemble de la Touraine et y marque l'apparition des enceintes à fossés (Sublaines). Les éperons naturels barrés d'un rempart de pierre ou de terre – dont les Châtelliers à Amboise constituent un bel exemple – font leur apparition au Néolithique moyen, vers 4500 av. n. è. Le Chasséen tourangeau (Néolithique moyen II, 4600 à 4200) occupe aussi bien les plaines alluviales (La Celle-Saint-Avant) que des éperons barrés (Amboise).



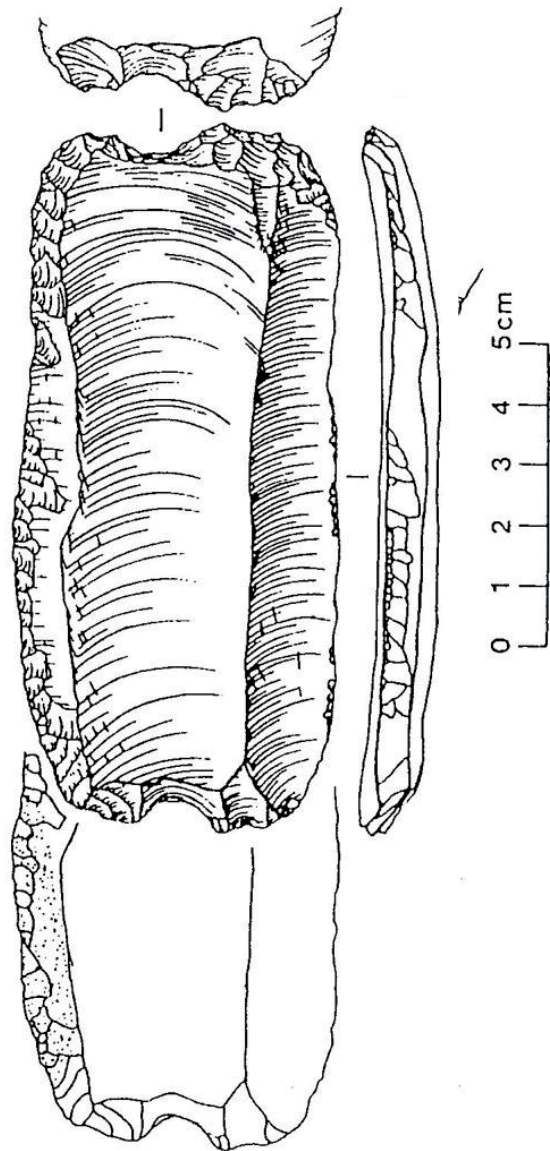
Carte 4. Grâce au matériel céramique et, en particulier pour le Néolithique final, aux outils en silex du Turonien supérieur originaire de la région du Grand-Pressigny, il est possible de dessiner une carte relativement dense de l’occupation de la Touraine au 3^e millénaire, carte que les sépultures contribuent à enrichir. Le Néolithique récent et le Néolithique final sont encore difficiles à distinguer. En effet, les espaces domestiques fouillés sur plus d’une centaine de mètres carrés sont rarissimes, les structures mises au jour peu caractéristiques et la fragmentation de la céramique, généralement grossière et non décorée, ne fournit pas d’assemblages suffisamment variés et riches pour individualiser avec pertinence des groupes culturels.



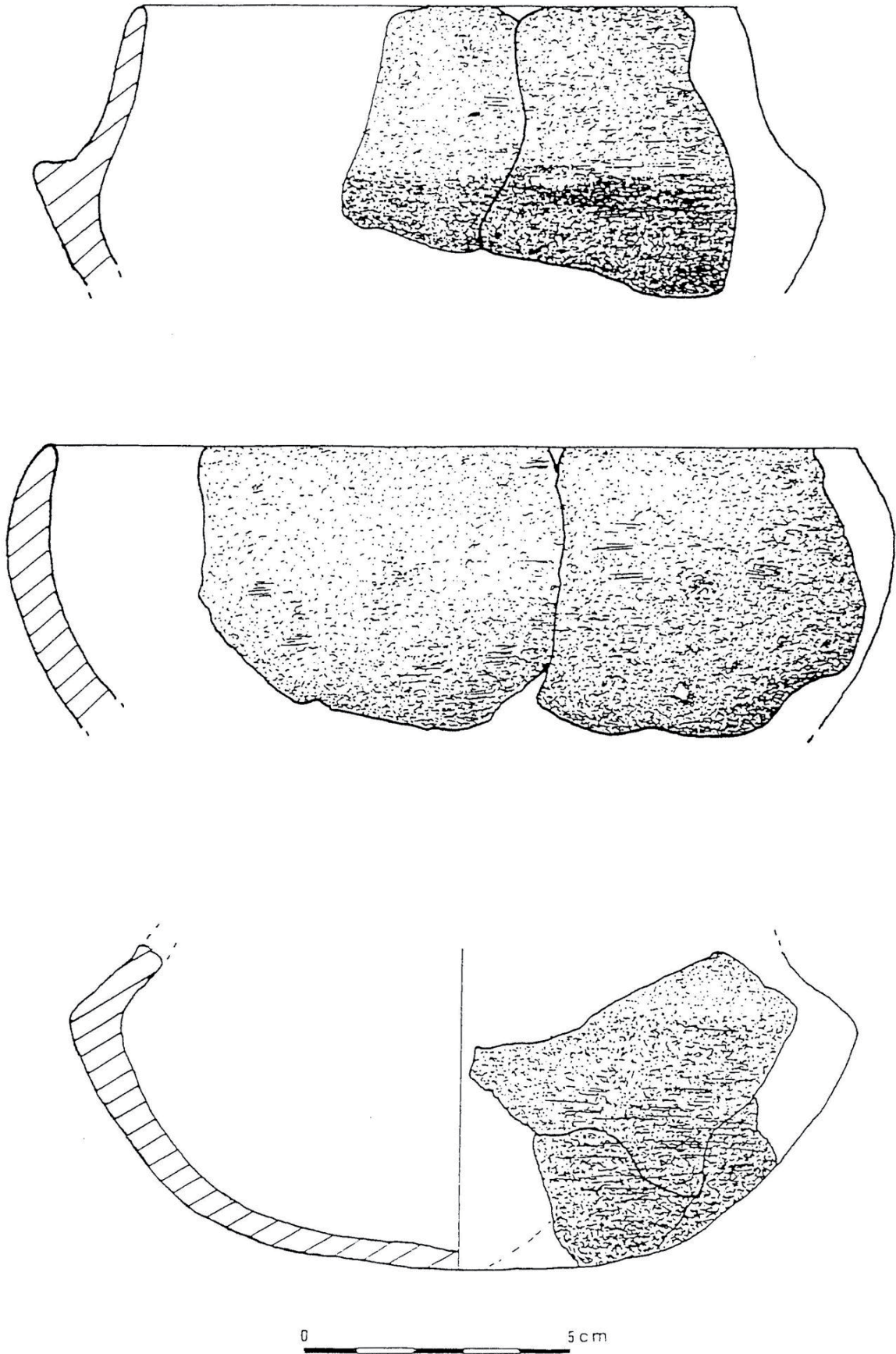
Document 1. Abilly, le Foulon : " livre de beurre ", reprise et redébitée, puis utilisée en pic (dessin L.-A. Millet-Richard).



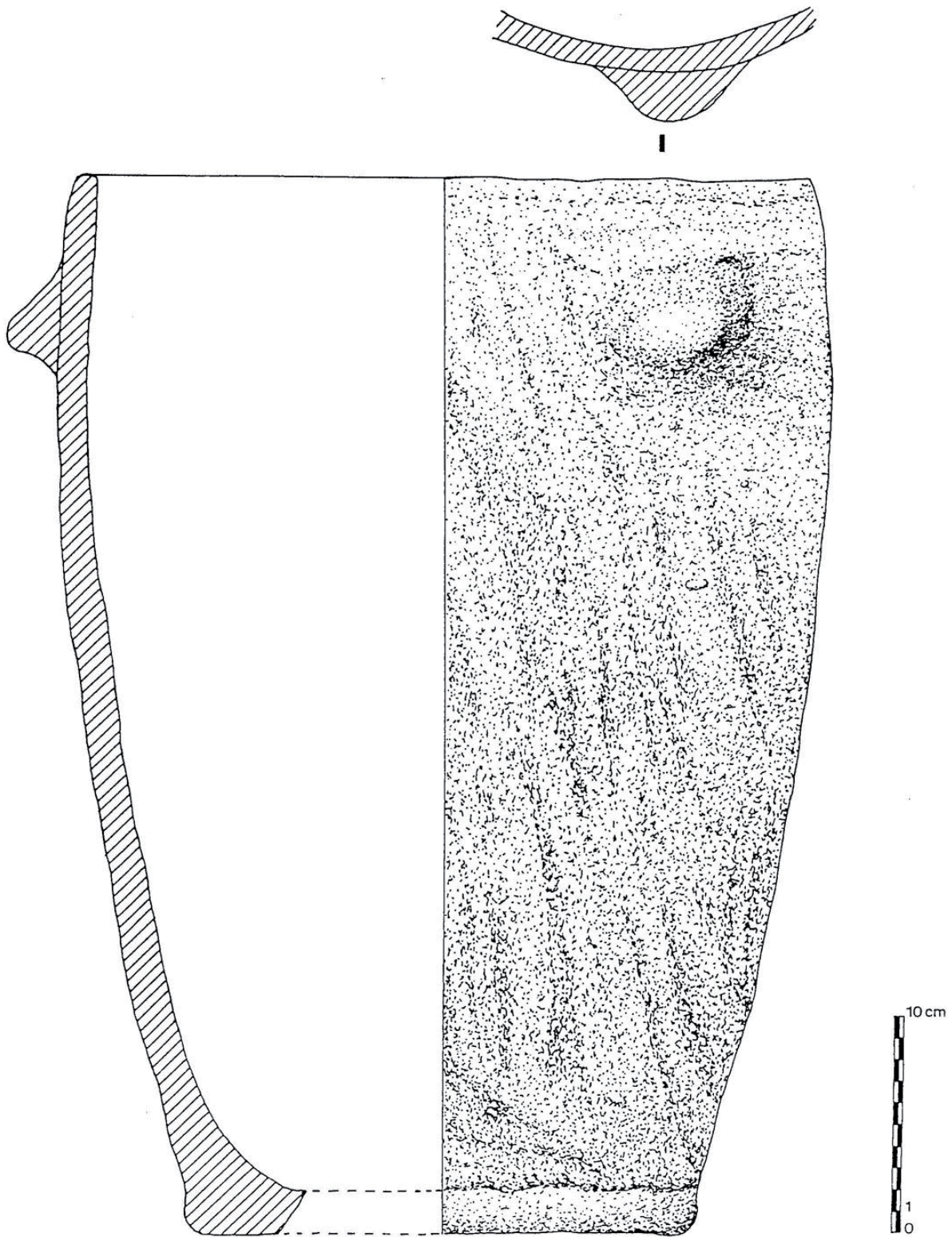
Document 2. Abilly, le Foulon : deux croissants en silex (dessin L.-A. Millet-Richard).



Document 3. Abilly, le Foulon : une " scie à encoches " (dessin L.-A. Millet-Richard).



Document 4. Abilly, le Petit Paulmy : vases fragmentaires du Néolithique final dont deux portent des ruptures de panse caractéristiques (dessin L.-A. Millet-Richard).



Document 5. Abilly, le Petit Paulmy : grand vase de stockage (dessin L.-A. Millet-Richard).

182

NOUVELLES ET CORRESPONDANCE

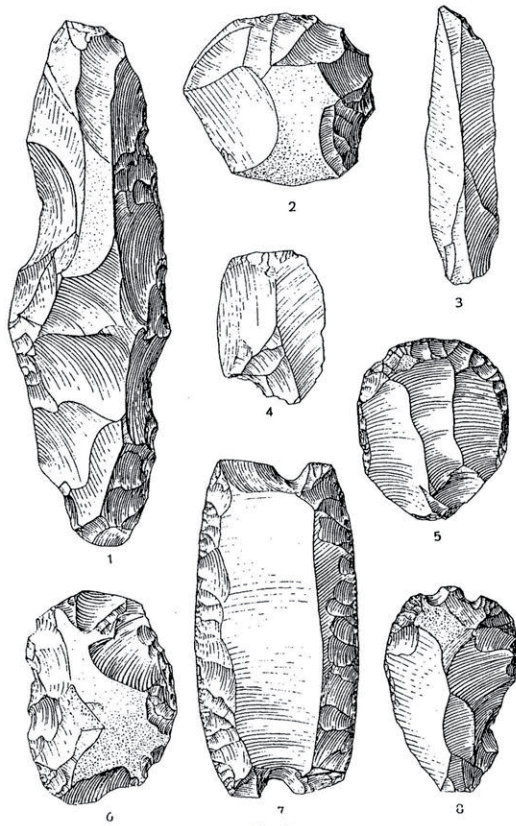


FIG. 1.

NOUVELLES ET CORRESPONDANCE

183

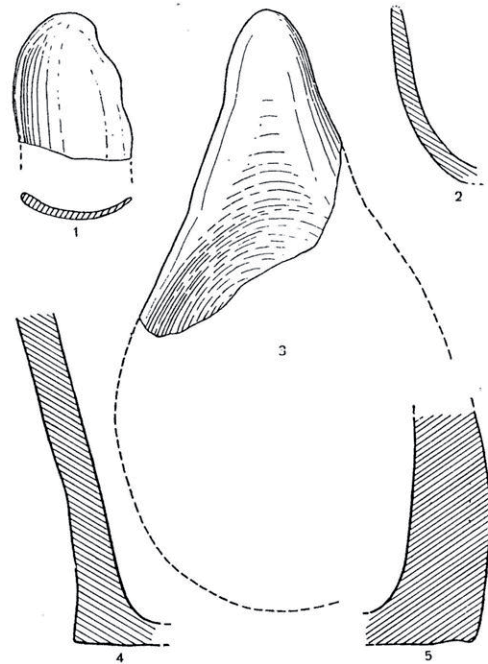
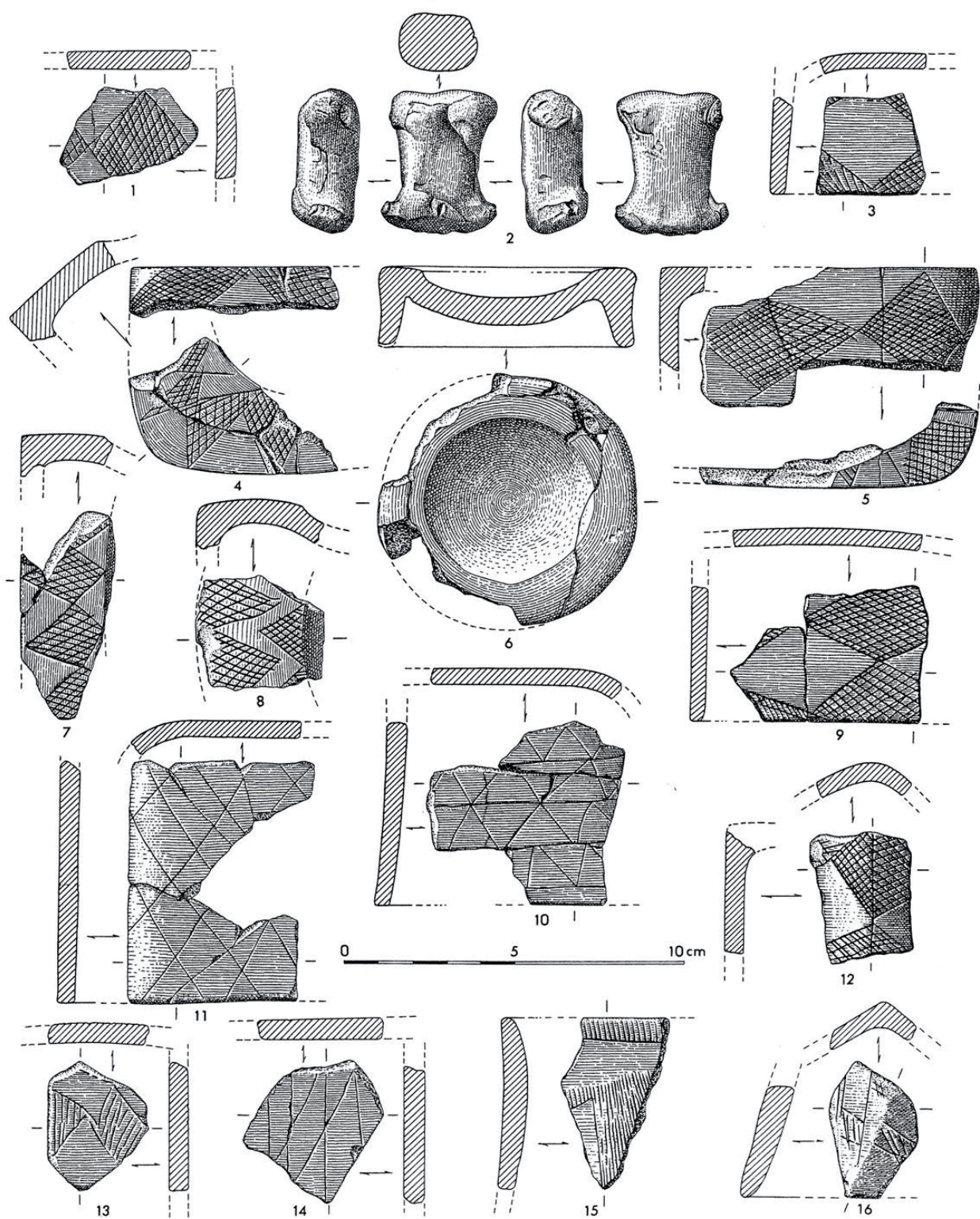


FIG. 2. — Céramique de la Borne, près du Petit-Paulmy (Indre-et-Loire). 2/3 de la gr. nat. — 1, fragment de cuiller; 2, fragment d'écuelle (vu en coupe); 3, manche de louche; 4 et 5, fragments de vases à fond plat (vus en coupe).

FIG. 1. — Industrie lithique de la Borne, près du Petit-Paulmy (Indre-et-Loire). 2/3 de la gr. nat. — 1, pic; 2, 5, 6, 8, grattoirs sur éclat brut (n° 8) ou sur éclats à bords retouchés (n° 2, 5, 6); 3, petite lame; 4, tronçature droite sur éclat; 7, scie à encoches.

Document 6. Abilly, la Borne : matériel découvert en 1961 (dessin M.-C. Cauvin).



Document 7. Amboise, les Châtelliers : fragments de "vases-supports" et possible figurine humaine (n° 2) (dessin G. Cordier).



Document 8. Ligueil, les Sables de Mareuil : possibles calages de poteau (cliché A. Villes).

ABILLY, Le Foulon

Le site a été découvert en 1965, lors de travaux d'adduction d'eau. À la suite de cette première exploration par Fernand Berthouin, Laure-Anne Millet-Richard conduisit des fouilles entre 1991 et 1995. Il n'a pas été mis en évidence de structures d'habitat indéniables mais le matériel céramique, lithique et osseux (faune, bois de cervidé) est assez abondant et caractéristique du Néolithique final. Notons la présence d'outils énigmatiques typiques de ce site, les "croissants" en silex, et celle d'une "livre de beurre" témoignant du travail d'un apprenti.

ABILLY, Le Petit Paulmy

Sur les bords de la Claise, le site du Petit-Paulmy ne fait peut-être qu'un avec Le Foulon. À la suite de multiples ramassages dans les années cinquante, une fouille a été menée pendant dix ans par Jean-Claude Marquet, à partir de 1981. Ce site est parfois défini comme une "habitation-atelier", dénomination qui traduit bien la difficulté d'identifier la nature précise de cette installation du Néolithique final. La publication imminente de la monographie permettra de juger de la pertinence des liens établis entre les structures d'habitat, un bâtiment ovoïde sur poteaux de petit module, et le matériel archéologique. La céramique, très fragmentée, est significative d'un faciès d'habitat tandis que l'abondante industrie lithique traduit la reprise en contexte domestique de "livres de beurre" récupérés sur les ateliers de taille. Toutefois, quelques indices discrets traduisent la brève présence d'un habile tailleur de lames sur "livres de beurre".

ABILLY, la Borne

En 1958, Marie-Claire Cauvin mena avec Raoul Daniel un sondage qui livra, outre quelques outils en silex du Néolithique final ("scie à encoches"), la première céramique de cette période mise au jour dans un niveau archéologique. Malgré sa richesse très relative, ce site, qui est le même que celui du Petit-Paulmy, occupe une place particulière dans l'histoire de la recherche.

ABILLY, Le Dessus de la Saulaie

Découvert lors d'une exploitation de sables, le site se réduit à deux fosses détritiques en partie conservées et fouillées par Hervé Cailliau et Christian Verjux en 1988. Le matériel céramique et lithique (outils en silex et matériel de mouture) est assez peu abondant mais permet de situer cette occupation domestique installée sur une ancienne terrasse de la Creuse au début du Néolithique moyen (milieu du 5e millénaire) et de l'attribuer au groupe de Chambon.

AMBOISE, Les Châtelliers

Sur le plateau des Châtelliers dominant la Loire à Amboise, les occupations se sont succédé du Mésolithique à l'âge du bronze. Au Néolithique moyen II (fin 5e - début 4e millénaire), l'occupation chasséenne, sans doute responsable de l'érection du rempart barrant l'éperon, se signale par des vestiges domestiques variés, outils en silex et en os, industrie en bois de cervidé. La céramique est abondante, quoique très fragmentée ; se remarquent en particulier des "vases-supports" cubiques ou cylindriques et une probable figurine féminine grossièrement modelée.

BARROU, La Creusette

Ce site est intéressant car il illustre la recherche, aujourd'hui non aboutie, d'une association entre lieux de vie et lieux de taille du silex à la fin du Néolithique dans la région du Grand-Pressigny. À l'hypothèse d'un habitat associé à un atelier de taille émise en 1982, s'oppose l'idée, plus crédible, d'un lieu de taille fréquenté longtemps. En l'absence de structures en creux, l'association de céramique et d'un outillage lithique plus diversifié que celui qu'on rencontre habituellement sur les ateliers de taille pourrait évoquer l'imbrication d'espaces de vie et d'espaces de taille, pour une installation relativement brève et légère, à vocation avant tout artisanale et non pas résidentielle.

LA CELLE-SAINT-AVANT, Le Carroi-Potet-Les-Fontnelles

Comme souvent, ce site implanté en bord de Creuse révèle la succession d'occupations qui courent du Néolithique moyen I (groupe de Chambon) à la fin du Néolithique et même au-delà. Les évaluations, diagnostics et fouilles menés depuis 1996 sur l'emprise de sablières n'ont pas révélé de bâtiment ni de délimitation d'un espace villageois mais des fosses-dépotiers, des structures de combustion, des épandages de matériel et quelques trous de poteau. C'est avant tout le matériel céramique du Néolithique moyen II

(Chasséen, fin 5e - début 4e millénaire) qui fait le prix de ce site en offrant une variété et une richesse en matériel peu communes en Touraine.

CHANCEAUX-SUR-CHOISILLE, La Grande Pièce

La fouille préventive menée à l'emplacement d'une future ZAC a permis d'offrir une documentation importante pour les débuts du Néolithique en Touraine. Les structures sont rares et limitées à des fosses d'extraction d'argile réutilisées en dépotoirs, à de possibles foyers en cuvettes et à des trous de poteau ne dessinant aucun plan de bâtiment recevable. En revanche, la variété des matières premières et des outils en silex et celle de la céramique, qui associe vaisselle fine de table et gros vases de stockage, ainsi que la présence de rares restes de faune et celle de carporestes (céréales dont l'orge) témoignent d'un habitat durable relevant de la culture de Villeneuve-Saint-Germain, à la charnière des 6e et 5e millénaires.

ESVRES, La Haute Cour

Ramassé en abondance à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, le matériel archéologique provenant de La Haute Cour, sur un plateau dominant l'Indre, est emblématique des ramassages de surface qui ont livré dans toute la Touraine des indices de sites d'habitat plus ou moins étendus et plus ou moins homogènes. Industrie lithique, matériel de mouture et céramique témoignent d'installations domestiques mais relèvent de plusieurs horizons chrono-culturels du Néolithique dont ils signalent simplement l'existence dans cette zone.

FERRIÈRE-LARCON, Murat

Cet éperon barré d'un rempart de pierre sèche encore bien visible dans le paysage est un espace naturel protégé qui n'a jamais fait l'objet de fouilles. Les quelques éléments ramassés en prospection se rapportent au Néolithique mais il est impossible d'être plus précis dans l'attente de fouilles que nous souhaiterions entreprendre dans les prochaines années.

LE GRAND-PRESSIGNY, Les Réaux

Considéré lors de sa découverte à l'occasion de travaux d'adduction d'eau, en 1956, comme un fond de cabane, selon une typologie des habitats du Néolithique jusqu'aux âges du fer alors courante en France, le site des Réaux a livré une industrie lithique caractéristique du Néolithique final ("scies à encoches", poignards) et une céramique plus ou moins grossière à laquelle semblent manquer les fonds plats du Néolithique final au profit des fonds ronds plus généralement considérés comme relevant du Néolithique récent. Aucune structure ne permet de reconnaître un habitat que seul le matériel identifie comme tel.

LIGUEIL, Les Sables de Mareuil

Implantée sur une faible pente dominant un ruisseau, l'occupation néolithique a été fouillée sur environ 5000 m². Elle couvre l'intégralité du Néolithique, avec une présence discrète mais intéressante d'un Néolithique ancien marqué par une influence méridionale et deux moments principaux d'occupation. Le groupe de Chambon, au Néolithique moyen I, est bien représenté sur le site, contrairement au Chasséen qui lui succède, et les vestiges de la fin du Néolithique témoignent des habitats contemporains des ateliers de taille tout proches. De nombreux trous de poteaux indiquent la présence de bâtiments mais aucun plan certain ne peut véritablement se dégager et les attributions culturelles sont délicates.

MONTS, La Bouchardière

Une très grande fosse polylobée a été fouillée lors d'un diagnostic archéologique à La Bouchardière. Cette unique structure mise en évidence sur le site a livré, au sein d'une matrice très organique, un abondant matériel détritique typique d'un habitat. La céramique et l'industrie lithique le situent au Néolithique final. Études et publication sont actuellement en cours.

SUBLAINES, Le Grand Ormeau

Mis au jour lors des travaux de l'autoroute A 85, ce site a été occupé du Néolithique à l'époque gallo-romaine. Outre des sépultures en fosse du groupe de Chambon, exceptionnelles dans la région, le site a livré un tronçon d'environ 600 m d'une double palissade de forts poteaux. Le tracé complet de cette très vaste enceinte n'a pas été dégagé et n'est pas visible dans le paysage. Une datation par le radiocarbone situe cet impressionnant aménagement, dont nous connaissons fort peu d'équivalents, vers 4500 avant notre ère. Cette délimitation devait enclore un espace villageois qui n'a livré, sur l'emprise réduite autorisée par la nature des fouilles préventives, ni structure ni vestige mobilier.